

28 pompiers, dont huit professionnels et 6 engins ont participé à la simulation

Exercice incendie grandeur nature au lycée

Le 15 mai, vers 10 h 50, une sirène d'alerte a retenti dans tout le lycée Henri-Cornat : un incendie s'était déclaré. Très peu de personnes étaient au courant qu'il s'agissait d'une simulation : trois personnes parmi la direction du lycée, trois personnes chez les pompiers, en plus des correspondantes locales de la presse à qui les pompiers avaient demandé de tenir leur langue, mais ni les lycéens, ni les professeurs, ni le personnel d'entretien ou de cuisine ne l'étaient. Ce n'est que lors de l'évacuation que l'information a été donnée. Les pompiers eux-mêmes n'étaient pas au courant.

Un exercice rare

Le lycée organise des exercices d'évacuation deux ou trois fois par an, mais la simulation avec engins est une opération rare, organisée tous les six ou sept ans. Il faut en effet bon nombre d'autorisations à obtenir et un scénario à mettre sur pied. C'est en compagnie d'un pompier professionnel, Maxime, vêtu en civil pour ne pas éveiller de soupçons, venu plusieurs fois dans l'établissement faire des repérages et aider le proviseur Éric Malgorn à coordonner l'organisation, que le scénario le plus proche possible de la réalité a été défini.

Evacuer dans le calme

« Comment se comporter face aux risques et comment mettre les élèves en sécurité fait partie des missions que nous impose l'Éducation nationale. Un exercice tel que celui que nous avons mené ce matin a pour but d'apprendre aux élèves à évacuer dans le calme et dans un temps très court. De même, les enseignants doivent donner les consignes le plus rapidement possible. Ce n'est pas parce que c'est un exercice que l'évacuation doit se faire n'importe comment » expliquait le proviseur lors du debriefing de fin d'exercice.

Des mètres de tuyaux

Pour les pompiers aussi, c'était un exercice très formateur. Les engins sont arrivés dans la cour du lycée une dizaine de minutes après l'alerte donnée par le lycée au centre de secours.

seur du lycée une dizaine de minutes après l'alerte donnée par le lycée au centre de secours. C'est très rare qu'ils puissent s'entraîner dans un établissement recevant du public. Pour le lieutenant Yvan Vrac, supervisant les actions, les pompiers ont abordé l'exercice de façon très professionnelle. Il expliquait, une fois l'exercice terminé, que « la première des urgences et de s'occuper des blessés ou personnes en difficulté. La seconde, c'est de trouver un hydrant, c'est-à-dire une borne à incendie, pour alimenter le ou les camion (s) qui n'ont qu'une réserve d'eau limitée qui se viderait en quelques minutes ». D'où le nombre impressionnant de mètres linéaires de tuyaux déployés, jusqu'à l'extérieur du lycée.

Parmi les pompiers volontaires se trouvaient plusieurs anciens élèves du lycée, et parmi les lycéens, un bon nombre d'entre eux suivent la formation de jeunes sapeurs-pompiers et sont venus saluer leurs aînés en service.

C.C.



Les élèves rassemblés sur l'un des lieux de regroupement. Catherine CHAUMET

